Zeitschrift: Revue suisse de numismatique = Schweizerische numismatische Rundschau

Herausgeber: Société Suisse de Numismatique = Schweizerische Numismatische Gesellschaft

Band: 4 (1894)

Artikel: Contribution à la numismatique des Comtes de Savoie : monnaies inédites, rarissimes ou mal attribuées

Autor: Ladé

Kapitel: Comte anonyme

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-171966

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

bablement à Pont-d'Ain de 1355 à 1356 ; l'avers est celui de la figure 10 de Promis (1), le revers celui de la figure 7.

COMTE ANONYME

N° 48. FE · RT en caractères minuscules entre 4 traits disposés deux à deux.

+ COMES ⊙

℟. Croix formée de 4 lacs d'amour.

+ INITALIA ⊙ MARCHIO

Billon. Deux exemplaires assez bien conservés, pesant 1,51 et 1,41. Collection de M. Feuerlein, à Genève.

N° 49. FE · RT, comme au n° 48.

+ COMES ✡ SABAVDIE. Un trait droit, qui n'est pas un accident de coin, mais a été gravé intentionnellement, part de la boucle inférieure de l'S de ce mot, traverse le grènetis, et se termine en pointe à peu de distance des lignes droites qui se trouvent sous FERT.

℟. Croix comme au n° 48.

+ INITALIA ✡ MARCHIO

Billon. Poids : 1,60-61 ; très bel exemplaire. Ma collection.

Ces deux numéros sont des variantes nouvelles du quart anonyme que j'ai décrit dans mon travail sur les monnaies anonymes des comtes de Savoie (2) et attribué à Amédée VI, faisant frapper à Pignerol entre 1369 et 1377. — Par eux-mêmes, ils ne présentent pas grand intérêt, mais j'ai tenu à les publier, d'abord parce que la connaissance de deux variétés nouvelles prouve que l'émission de ces pièces a duré assez longtemps, peut-être plusieurs années (ce qui tend à confirmer la justesse de mon raisonnement d'alors), ensuite parce que cela

(1) Il y a ici une erreur ; la figure 10 a AM, le n° 10 du texte AMED (p. 96). Je m'en suis tenu à la figure.

(2) Dans *Revue suisse de Numismatique*, 1892, 2me livraison.

me fournit une occasion de revenir sur l'interprétation que j'ai proposée pour la devise mystérieuse FERT : j'ai cherché à prouver que ce n'a pas été à l'origine la réunion des initiales de quatre mots formant une phrase, mais l'abréviation du mot *ferto,* qui en latin du moyen âge signifie un quart.

J'ai reçu à ce sujet plusieurs communications, dont quelques-unes contenaient des adhésions plus ou moins complètes à ma manière de voir mais n'apportaient pas de faits nouveaux à l'appui de mon hypothèse : il est inutile de les reproduire. En revanche, trois savants dont je fais le plus grand cas m'ont fait des objections ou des observations que je tiens à mettre sous les yeux du public, parce que ce sont, pour l'instruction de cette cause, des pièces sérieuses et bien présentées.

D'abord M. Morin-Pons, de Lyon, l'auteur bien connu de la *Numismatique féodale du Dauphiné,* me fait remarquer (1) que si l'on voit quelquefois, au moyen âge, la désignation de la valeur de la pièce en légende, il est sans exemple qu'elle occupe le champ. — Cette remarque est juste en général, mais pas d'une manière absolue ; je connais deux exceptions à cette règle (2).

Ensuite, M. l'abbé Fr. Marchand, curé de Varambon, a fait paraître dans la *Rivista italiana di Numismatica* (3) un compte-rendu très bienveillant, très clair et très objectif de mon argumentation ; il y trouve cependant une petite difficulté : « les quarts du prince d'Achaïe, » dit-il, « frappés à l'imitation de ceux de Savoie, dont nous « avons parlé, portent en fasce PRIN au lieu de FERT.

« Or, si FERT est réellement l'abrégé de FERTO, on « ne s'explique pas bien ce changement. Il importait sans « doute de distinguer les uns des autres, mais conçoit-

(1) Communication manuscrite.

(2) Le « bourgeois fort » et le « bourgeois simple » de Philippe le Bel, fig. 26 et 28 de la pl. XII de Hoffmann.

(3) 5me année, Milan, 1891, p. 399 et suivantes.

« on que la différence pût consister précisément, dans « la substitution d'un titre personnel à l'énoncé de la « valeur, inscrit sur ceux-ci en caractères tels, et d'une « façon si apparente, qu'il constitue, en quelque sorte, « la pièce essentielle de l'avers. »

Enfin M. Laugier, directeur du cabinet des médailles de la ville de Marseille, me dit (1) qu'il penche plutôt pour l'interprétation qui met en relation FERT avec la croix qu'on voit sur l'autre face ; *fert,* il porte, aurait pour complément direct la croix figurée dans l'écu de Savoie (2) ; il cite à l'appui de son explication un fait précis : les grands-maîtres de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem inscrivaient sur leurs monnaies *Magnus magister Hospitalis et Sancti Sepulcri Hierusalem ;* sur leurs sceaux de plomb, qui ne comportaient pas une légende aussi longue, ils mettaient *Hospitalis Hierusalem* et la représentation du Saint-Sépulcre, avec le Christ couché, continuait la légende au figuré en remplacement des mots *et Sancti Sepulcri.*

Toutes ces objections ont leur valeur et j'avoue qu'elles ont un peu ébranlé ma confiance dans la justesse de l'interprétation que j'ai proposée, sans cependant m'y faire renoncer. Comme je ne suis pas de ceux qui veulent avoir raison à tout prix et que je cherche seulement la vérité, je les soumets, telles quelles, à l'appréciation des numismates.

AMÉDÉE VII

1383-1391

N° 50. Écu de Savoie dans un quadrilobe.
✣ AMEDEVS ⁘ COM'

(1) Communication manuscrite.

(2) Je trouve pour la première fois cette explication dans l'*Essai sur Genève,* de Senebier (*Journal de Genève* de 1788), travail réédité par la Société d'histoire et d'archéologie de Genève en 1840, br. in-4, autog.